

Dans les 1870, cependant, la proportion de nos exportations allant aux États-Unis, qui avait dépassé 50 p.c. les quelques premières années du Dominion, déclineront matériellement mais pour la plupart du temps restèrent au-dessus de 40 p.c. jusqu'après l'adoption du tarif McKinley de 1890, alors qu'elle tombait à 35 p.c. en 1892 et même à 27 p.c. en 1898. La première décade du vingtième siècle son niveau moyen fut d'environ 35 p.c. mais tomba considérablement au cours des années de guerre pour remonter ensuite à environ 40 p.c. comme moyenne dans les 1920, et retomber une fois de plus à 33 p.c. depuis 1932.

Les importations venant des États-Unis dépassèrent la moitié de nos importations totales pour la première fois dans les 1877 à 1879, tandis que dans les 1880 elles étaient à peu près égales à celles venant du Royaume-Uni, soit de 40 à 45 p.c. pour l'un ou l'autre pays. En 1896, cependant, les importations des États-Unis atteignirent encore la moitié du total et subséquemment n'ont jamais baissé au-dessous de ce point, augmentant tant en valeur absolue que proportionnelle au cours de la grande période d'expansion jusqu'à 1913, alors qu'elles atteignirent 65.0 p.c. de toutes nos importations. Dans les circonstances extraordinaires de la Grande Guerre, elles atteignirent jusqu'à 82.3 p.c. en 1918 et dans les 1919-1920 restèrent à environ les deux tiers du total. Elles ont décliné à moins des trois-cinquièmes du total durant les trois dernières années comme l'illustre l'état VI ci-dessous.

Les denrées qui entrent dans notre commerce d'importation et d'exportation avec les États-Unis sont montrées en résumé aux tableaux 10 et 11 et en détails aux tableaux 12 et 13 du présent chapitre.

L'état II (c), p. 522 montre le commerce avec les États-Unis par groupes principaux de denrées les trois dernières années fiscales qui pourraient être mises en regard avec les années 1927 et 1914. Les métalloïdes (principalement le charbon et les produits du pétrole) et les substances chimiques sont un facteur important qui augmente la valeur et le volume de nos importations des États-Unis, bien qu'en 1935 les produits du fer soient devenus encore une fois le groupe le plus important et il y a encore de fortes importations de textiles, y compris les matières brutes et d'autres produits végétaux, principalement fruits et légumes tropicaux ou hors de saison. Les importations des États-Unis ont décliné à 54.9 p.c. de toutes les importations en 1934 mais ont monté à 58.1 p.c. en 1935. Outre l'effet des accords d'Ottawa, dont le but est de stimuler le commerce intraimpérial, et, par intermittence, le fort escompte sur l'argent canadien entrant aux États-Unis, il existe dans la fluctuation de la part des États-Unis dans nos importations un facteur qu'il ne faut pas oublier, et c'est l'influence des capitaux placés au Canada. Les États-Unis sont la principale source extérieure pour notre machinerie et outillage et nos matériaux de construction. La cessation presque complète de dépenses capitales en 1932 et 1933 affecte donc nos importations des États-Unis plus que celles de tout autre pays, tandis que le relèvement de 1934 se reflète dans une plus grande proportion d'importations provenant des États-Unis et spécialement une augmentation des importations de produits du fer et de l'acier. Le pouvoir d'achat des États-Unis est aussi un autre facteur ayant une influence importante sur les importations venant des États-Unis et qui peut affecter directement les exportations aux États-Unis.

Le commerce canadien et les tarifs des États-Unis.— Sous le tarif Underwood en vigueur aux États-Unis du 3 octobre 1913 au 27 mai 1921, les exportations canadiennes à ce pays augmentent de \$139,725,000 en 1913 à \$542,323,000 l'année fiscale 1921. Les produits de la ferme entraînent dans ce dernier chiffre pour \$190,-